

Bujumbura mobilise dans la rue contre l'ingérence présumée du Rwanda

@rib News, 13/02/2016 â€“ Source AFP Le gouvernement burundais a organisÃ© samedi Ã travers le pays des manifestations pour dÃ©noncer "les actes d'agression" du Rwanda et de son prÃ©sident Paul Kagame contre le Burundi, qui traverse une profonde crise depuis plus de neuf mois. Depuis le dÃ©but de la crise politique au Burundi, les relations se sont envenimÃ©es pour devenir dÃ©plÃ©tÃ©res entre le Burundi et son voisin rwandais.

Bujumbura accuse Kigali d'entraÃªner sur sol des rÃ©fugiÃ©s burundais pour dÃ©stabiliser le rÃ©gime du prÃ©sident Pierre Nkurunziza. Le Rwanda rejette catÃ©goriquement ces accusations - Ã©galement portÃ©es par un groupe d'experts de l'ONU puis par les Etats-Unis - et rappelle Ã qui veut l'entendre que les causes de la crise sont internes au Burundi. Vendredi, Kigali a menacÃ© d'envoyer les dizaines de milliers de rÃ©fugiÃ©s burundais prÃ©sents sur son sol vers d'autres pays d'accueil. A Bujumbura, entre 4.000 manifestants, selon des journalistes prÃ©sents sur place, et plus de 10.000 selon un des organisateurs ont arpentÃ© les rues de la capitale burundaise samedi matin. "Nous dÃ©nonÃ§ons Kagame et son plan de dÃ©stabilisation du Burundi et de toute la rÃ©gion des Grands Lacs" ou encore "Nous dÃ©nonÃ§ons le soutien du Rwanda aux criminels qui veulent dÃ©stabiliser le Burundi", pouvait-on lire sur des pancartes. Les manifestants, qui marchaient en bon ordre, en chantant et en dansant, se sont arrÃªtÃ©s devant les bureaux de l'ambassade du Rwanda dans le centre-ville, oÃ¹ ils ont entonnÃ© des chants hostiles au gouvernement rwandais et huÃ© le prÃ©sident Kagame pendant une dizaine de minutes. "Nous sommes sur le champ de bataille, encouragez nos soldats; Kagame est un ennemi, nous allons le lessiver!", ont-ils chantÃ© notamment. Les manifestants Ã©taient encadrÃ©s par des forces de sÃ©curitÃ© lourdement armÃ©es par un impressionnant service d'ordre assurÃ© par la ligue des jeunes du parti au pouvoir, les Imbonerakure, qualifiÃ©e de "milice" par l'ONU. Des centaines de personnes ont Ã©galement manifestÃ© Ã Gitega, la 2e ville du pays dans le centre du Burundi et environ 2.000 dans le chef-lieu de Ngozi, la province natale du prÃ©sident Nkurunziza, selon des tÃ©moins. - 'De l'huile sur le feu' - Le ministre burundais de l'IntÃ©rieur et de la Formation patriotique, Pascal Barandagiye, avait appelÃ© les Burundais Ã participer "massivement" Ã des manifestations pour "la paix et la sÃ©curitÃ©", dans un message tÃ©lÃ©diffusÃ© vendredi soir. Les manifestations Ã©taient Ã©galement organisÃ©es contre "ceux qui veulent nous pousser Ã nÃ©gocier avec les putschistes". Le Burundi est plongÃ© dans une profonde crise politique depuis la candidature fin avril 2015 du prÃ©sident Pierre Nkurunziza Ã un troisiÃ¨me mandat, qu'il a obtenu en juillet. Plus de 400 personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es depuis le dÃ©but de la crise, qui a poussÃ© 240.000 personnes Ã l'exil. Ni l'Ã©chec d'une tentative de coup d'Ã©tat militaire en mai, ni une brutale rÃ©pression de six semaines de manifestations Ã Bujumbura, n'ont pu enrayer l'intensification des violences - dÃ©sormais armÃ©es - et l'organisation de mouvements rebelles embryonnaires dÃ©terminÃ©s Ã chasser M. Nkurunziza. Les manifestations de samedi et le mot d'ordre lancÃ© contre un dialogue avec l'opposition radicale au rÃ©gime en place laissent difficilement augurer de progrÃ¨s diplomatiques lors d'une prochaine visite de chefs d'Etat africains mandatÃ©s par l'Union africaine. Ces derniers devraient se rendre dans la capitale burundaise avant la fin du mois tandis que le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies Ban ki-Moon y est attendu le 24 fÃ©vrier. "Bien sÃ©r, le Rwanda s'est mÃ©lÃ© le premier des affaires burundaises, mais c'est clair dÃ©sormais que Nkurunziza fait dans la surenchÃ¨re: il met de l'huile sur le feu pour montrer qu'il fait face Ã une agression extÃ©rieure et non Ã une crise politique interne qui est en train de dÃ©gÃ©nÃ©rer en guerre civile", s'est "inquiÃ©tÃ©" un diplomate en poste au Burundi, sous couvert d'anonymat. En attendant, les violences se poursuivent dans le pays. Deux hommes proches de la mouvance prÃ©sidentielle ont Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©s dans la nuit de vendredi Ã samedi par un groupe armÃ© non identifiÃ©, dans le centre pays.